

(copie)

REVUE ANTHROPOLOGIQUE
Paris- Avril/Juin 1934

ROERICH (Georges de)- "Sur les Pistes de l'Asie Centrale"

(traduit sur manuscrit par Mme de Vaux-Phalipau, préface de Louis MARIN, Paris, Geuthner, in-8°, VIII-297p., plus 49 planches hors texte.

De 1925 à 1930, l'expédition Nicolas de ROERICH (père de l'auteur a parcouru l'Asie Centrale du Cachemire, par le Turkestan Chinois et la Dzoungarie, à Omsk, puis de Vierkhé-Oudinsk, par la Mongolie, le Kan-Sou et le Tibet au Sikkim. Au Tibet même, l'expédition dut décrire un grand crochet autour du Tibet intérieur avec Lhassa, contournant somme toute, le bassin du Brahmapoutra pour déboucher au Sikkim.

Cet ouvrage est un récit préliminaire d'ensemble et on pourrait penser, à première vue, qu'un "Récit de voyages" n'offre pas suffisamment de notions pour captiver le savant. Ce serait une erreur. Tout d'abord, il est suggestif, parmi les circonstances relatives au milieu, de se rendre compte, par exemple, du fait qu'il y a désert et désert, que l'étendue sableuse, que nous tenons habituellement pour morte, est vivante et habitée, que, par contre, le seul vrai désert est le désert de sel- tel celui de Tsaidam entre le Kan-Sou et le Tibet- brûlant pour les pieds des animaux qui le traversent sous la conduite de l'homme et où il n'y a pas trace de vie, ni terrestre, ni souterraine, ni aérienne. Puis les détails journaliers et locaux non seulement captivent celui qu'intéresse l'organisation d'une expédition, il en est qui sont d'un réel intérêt ethnographique: telle cette observation selon laquelle les Mongols et leurs voisins ne volent que les chevaux à longue queue, le fait de monter un cheval à queue coupée étant ignominieux. Mais les résultats scientifiques de l'expédition sont d'une importance, et nous n'en révélerons que deux. On sait que le "style animal" irano-scytique, avec manifestations archéologiques de l'Iran à la Sibérie, se retrouve en Chine. L'auteur de ces lignes n'en a pas décelé trace chez les Bouriates actuels de la Transbaikalie (venus nota bene de Mongolie il y a quelques siècles) Le Général Kozlov en a découvert de notables vestiges dans des tumulus du nord de la Mongolie. L'expédition de Roerich a eu la bonne fortune d'en trouver des exemplaires (ornementation de poches à silex et plaques indépendantes) encore en usage aujourd'hui chez les Horpas (entre le Tsaidam et le Tibet proprement dit) Puis, au cours du grand contour que l'expédition dut tracer autour du Tibet intérieur, l'expédition découvrit, dans la région dite des Grands Lacs, un alignement composé de 18 rangées de dalles de pierres posées droites, chaque rangée orientée d'est en ouest et se terminant à l'extrémité occidentale par un cromlech: cercle de pierres de plusieurs menhirs, l'intérieur du cercle contenant d'autres menhirs en cercle devant lesquels s'étale une table de pierre, tout cela identique aux alignements de Carnac.

(11)

copie-

2

ethnologique

ans parler des conquêtes artistiques et linguistiques de l'expédition, ce qui vient d'être mentionné suffit à saluer d'avance les publications prochaines et détaillées auxquelles donneront lieu les documents rapportés.

(signé) George Montandon.

11208

GEORGES DE ROERICH. Sur les Pistes de l'Asie Centrale, -

Une magnifique expédition racontée dans un livre magnifique. Elle fut conçue et conduite par des savants américains, M. Nicolas de Roerich et son fils Georges, orientaliste et linguiste des plus distingués.

Partie de Darjeeling en mars 1925, elle n'y rentra qu'en 1928, après avoir accompli le tour complet de l'Asie centrale.

Elle s'est assigné un triple but. D'abord créer une collection de peintures reproduisant les sites et les types ethniques des pays parcourus. Les cinq cents tableaux rapportés par M. Nicolas de Roerich et exécutés par lui, répondent à ce premier objectif.

Le second consistait à étudier les sites archéologiques susceptibles de devenir des champs de recherches. Nombreux sont les emplacements reconnus à travers le Sinkiang, les steppes de Dzungarie, l'Altaï, les abords de la Mongolie et les hauts plateaux du Tibet, qui mériteraient d'être fouillés.

Enfin l'on se proposait de réunir le plus possible de documents ethnographiques et linguistiques sur les habitants et les civilisations de ces régions peu connues.

De ce dernier point de vue, les résultats obtenus sont de toute première importance.

D'abord M. Georges de Roerich rapporte un trésor inestimable pour l'orientalisme et l'histoire des religions: trois cents volumes constituant la collection complète des livres sacrés de la religion Bön-po, si mal connue jusqu'ici.

Puis il a découvert et étudié de nombreux monuments mégalithiques comparables à nos menhirs, alignements et cromlechs de Bretagne, précieux témoins de la préhistoire.

Des dialectes mongols, il a pu composer un dictionnaire complet. En outre il a pu démontrer l'existence d'un style artistique particulier aux nomades, et, fait étonnant, apparenté à celui des anciens Scythes et des Goths. D'où l'on peut conclure à l'existence d'une ancienne civilisation commune s'étendant aux populations nomades, des Carpathes au Gobi.

Si nous synthétisons ainsi les résultats de l'expédition, c'est pour en montrer l'importance, nullement pour fournir un résumé du livre lui-même. Celui-ci est un récit et non un rapport scientifique.

Un récit varié, intéressant, pittoresque, plein de ces imprévus savoureux - pour le lecteur, sinon pour les acteurs - que ménagent la Chine et les pays voisins à ceux qui les visitent. Les épisodes dramatiques ne manquent pas, ni les détentions brutales, comme celle qui immobilisa l'expédition pendant cinq mois à cinq mille mètres d'altitude.

Quant à l'illustration, fort abondante, elle est vraiment belle et de haute valeur documentaire.

11208

4

4 46

M N°

**LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE sur TOUT"**

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités



Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2°)

Extrait de : *Annales de Géographie*
Adresse : *103 Bld St Michel*
Date : *19 Mai 1934*
Signé :

Expéditions en Asie centrale. — Des publications viennent de nous
faire connaître deux explorations, américaine et française, en Asie centrale.
L'expédition Nicolas DE ROERICH², partie de New York en mai 1923, a

- 1. *Bulletin économique de l'Indochine*, novembre-décembre 1933, p. 1114.
- 2. Georges DE ROERICH, *Sur les pistes de l'Asie Centrale* (Texte français de M. DE VAUX-PHALIPAU), Paris, Geuthner, 1933, in-4°, VIII + 290 p., 46 pl. h. t. — Prix : 75 fr.

336 ANNALES DE GÉOGRAPHIE

Le talent incisif et direct de G. LE FÈVRE fait de l'ouvrage le plus passionnant des livres d'aventures ; un appendice, par le P. Teilhard de Chardin, expose la géologie de la Chine et la préhistoire de l'Asie centrale. — R. C.

Extrait de :

REVUE MABILLON
16 - RUE RACINE - 15

Adresse :

SEPTEMBRE 1934

Date :

Signature :

Exposition :

REVUE MABILLON
JUILLET SEPTEMBRE 1934

L'

G. De ROERICH - Sur les pistes de l'Asie centrale. (Paris Geuthner, 1933 in - 4°, 290 p., 48 planches..)

Pendant trois ans de 1925 à 1928, une importante expédition américaine, dirigée par le Professeur Nicolas de ROERICH, a parcouru l'Asie centrale. Ce long séjour a permis aux explorateurs de revenir chargés de richesses : copies de la plupart des livres sacrés de la Mongolie et du Tibet, collection de peintures (cinq cents tableaux) représentant les sites et les types ethniques de l'Asie Intérieure, documents ethnographiques et linguistiques relatifs à la culture de ses contrées peu connues, découvertes archéologiques enfin, tout cet ensemble constitue un rapport de premier ordre et un incomparable moyen de travail pour les orientalistes de notre temps. Les lecteurs moins spécialisés aimeront, grâce à l'écrit vivant, circonstancié et pittoresque de M. Georges De Roerich, à suivre au jour le jour la marche et l'histoire de l'expédition, l'illustration du volume leur félicitera par ailleurs la "composition du lieu".

J. H.

11208